AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. 34-14-63 - Poste 93

ABONNEMENT ANNUEL 30 F

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, Rue des Mineurs
67070 STRASBOURG-CEDEX

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Supplément n° 1 au Bulletin n° 155 du mois d'Août 1973 — 1er Août 1973

GRANDES CULTURES

- BETTERAVES INDUSTRIELLES -

CERCOSPORIOSE

La persistance sur nos régions d'un temps perturbé est à l'origine d'une certaine extension des foyers primaires, notamment dans la région du RIED.

Devant cette situation et compte tenu des risques de contamination dans les autres régions, nous conseillons aux producteurs :

- d'intervenir dans les meilleurs délais dans la région du RIED (notamment région d'ERSTEIN et environs) et par ailleurs, dans les parcelles présentant des foyers primaires.

- dans toutes les autres situations, on pourra effectuer ce traitement dans la période du 6 au 9 Août 1973.

On pourra utiliser :

- Le benomyl (Benlate) à raison de 150 g/ha, le méthylthiophanate (Pelt 44) à raison de 500 g/ha, le thiabendazole (Tecto 60) à raison de 1.000 g/ha.

Précisons que les produits cupriques, à raison de 2.500 g Cu/ha ainsi que les produits organo-cupriques (dose du fabricant), utilisés préventivement, sont également efficaces.

- HOUBLON -

PUCERONS

Dans de nombreuses houblonnières, on peut observer actuellement une certaine recrudescence des populations de Pucerons. Il est vivement conseillé aux producteurs de surveiller leurs cultures (même celles traitées au dimefox) et d'intervenir en cas de nécessité par pulvérisation classique.

Utiliser de préférence un produit de contact afin d'éviter l'infestation par les Pucerons des jeunes cônes en formation. Avoir soin d'apporter une quantité suffisante de bouillie à l'hectare.

- COLZA D'HIVER -

DESINFECTION DES SEMENCES

Le but de cette opération est d'assurer une levée régulière des semis de colza en les protégeant contre les champignons parasites (Alternaria et Phoma) et contre les insectes (Altises), du début de la germination jusqu'au stade plantule.

LUTTE CONTRE LES MALADIES

L'Alternaria et le Phoma sont les deux principales maladies responsables de la Fonte des semis.

.../...

266

Notons que le choix d'une variété de colza peut se faire en fonction de plusieurs critères et notamment selon sa résistance au Phoma. Des variétés telles que Major et Ramsès présentent une bonne résistance vis-à-vis de ce champignon.

La nouvelle variété Primor (variété sans acide erucique) possède des caractéristiques agronomiques sensiblement identiques à celles de Major.

Il convient de noter qu'il n'existe actuellement aucune variété résistante à l'Alternaria.

Les produits de désinfection à la fois efficaces sur Phoma et Alternaria sont les suivants :

- Silicate de méthoxyéthylmercure - thirame - oxyquinoléate de cuivre - dichlone et captane.

LUTTE CONTRE LES ALTISES

Un traitement efficace consiste à enrober les semences de colza avec un produit commercial à base de lindane titrant 75 à 90 % de matière active.

On utilise la dose de 45 g de matière active par kg de semences.

Pour faciliter l'adhérence de la poudre aux graines, il est recommandé d'ajouter au préalable une cuillère à café d'huile végétale par kg de semence (soit 200 ml au quintal).

Ce traitement protègera les jeunes colzas très sensibles aux attaques d'Altises pendant les premiers jours de la levée.

Passée cette période, il est utile de surveiller les cultures car un traitement spécial pourrait s'avérer nécessaire.

Pour éviter les doses doubles de produit, notamment de lindane, susceptible de réduire la faculté germinative des semences, on vérifiera si la semence n'a pas été désinfectée par l'organisme distributeur ou stockeur.

Les quantités de produit nécessaires pour assurer une bonne protection correspondant au pouvoir maximum de rétention des graines, il est conseillé, selon la formulation des produits, d'effectuer :

- soit un traitement avec un fongicide liquide suivi d'un traitement avec un insecticide en poudre,

- soit après un enrobage des graines avec de l'huile, un traitement avec un produit mixte fongicide - insecticide en poudre.

DESHERBAGE DU COLZA AVANT LE SEMIS

Les herbicides appliqués avant le semis présentent tous un point commun : ils doivent être enfouis soit immédiatement (Treflan, Avadex, Ro-Neet) ou dans les 48 heures (Planavin 75, Devrinol) et épandus en pulvérisation sur un terrain finement préparé. Le choix du produit sera fait essentiellement en fonction des adventices susceptibles d'envahir la culture.

DIALLATE (Avadex) produit uniquement anti-graminées (Vulpin, Ray-grass, Folle avoine, repousses de céréales). Il s'utilise à la dose de 1,400 kg de M.A./ha.

NITRALIN (Planavin 75) efficace sur Vulpin, Agrostis, Pâturin ainsi que sur Véronique, Mouron des oiseaux et Coquelicot. Sont moyennement sensibles : Ray-grass, Folle avoine, Matricaire et repousses de céréales.

La dose à employer dépend de la nature du sol. Elle varie de 750 g de M.A./ha en sol léger, à 1,200 kg de M.A./ha sur sol argileux.

TRIFLURALINE (Treflan E.C.) présente une bonne action sur Vulpin, Ray-grass, Pâturin, Agrostis et également sur Véronique, Coquelicot, Mouron des oiseaux, Chenopode. La dose à employer est de 1,200 kg de M.A./ha.

.../...

!!
!! Ne pas oublier que le seuil **de** 3 à 5 taches de mildiou en moyenne par pied est
!!reconnu dangereux. Il convient en aucun cas de le dépasser et de procéder rapidement à
!!la destruction des fanes si l'on veut limiter au maximum les risques de contamination
!!des tubercules toujours possibles à chaque pluie tant soit peu importante.
!! En ce qui concerne les variétés féculières, la cadence des traitements pourra
!!être moins soutenue en raison d'une moins grande sensibilité aux attaques de mildiou
!!de ces mêmes variétés.

LA DESTRUCTION CHIMIQUE DES FANES - CHOIX DE LA DATE D'INTERVENTION :

Il est avant tout fonction de l'état sanitaire de la culture. Rappelons que le seuil de 3 à 5 taches de mildiou en moyenne par pied ne devrait pas être dépassé.

L'état d'avancement de la tubérisation, la destination de la culture, les conditions atmosphèriques à venir sont autant d'éléments à prendre en considération.

Respecter un délai suffisant, soit 3 à 4 semaines entre la destruction des fanes et l'arrachage afin d'obtenir une complète maturation des tubercules et éliminer en partie les risques d'infection du Phoma (Voir bulletin en date du 3 Juillet dernier).

Il peut être judicieux de réaliser une dernière intervention fongicide dans les quelques jours qui précèdent le défanage ou même parfois au cours de ce dernier.

PRINCIPAUX PRODUITS UTILISABLES : Ils restent classiquement les suivants : Chlorate de soude : (25 à 35 kg/ha) - action lente surtout sur tiges. Diquat (3 à 5 l de produit commercial à l'ha) - action très rapide. D.N.O.C. huileux (4 à 6 kg 5 de MA/ha)- action très rapide comparable à celle du Diquat, favorisée par un temps chaud et sec. Dinosèbe ou D.N.B.P. (2 à 3 kg de MA/ha) associé avec du fuel. Certaines spécialités commerciales sont prêtes à l'emploi.

REALISATION DU TRAITEMENT (rappel de quelques notions)

Donner la préférence à un produit doté d'action rapide. En période sèche, le Chlorate de Soude étant insuffisant, on utilisera un colorant.

Si le sol est sec au moment du traitement, on s'abstiendra d'utiliser le Diquat pour éviter les nécroses du talon.

Les colorants nitrés doivent être utilisés sur feuillage sec et par temps chaud. Si la température est inférieure à 15° au moment du traitement, leur efficacité est insuffisante.

Les produits utilisés (à l'exception du Diquat) agissent par contact. Veiller à ce que toutes les parties du feuillage et notamment les tiges soient touchées.

Utiliser un minimum de 1000 l d'eau à l'ha à des pressions de l'ordre de 7 à 10 kg.

CERCOSPORIOSE DE LA BETTERAVE

Les premières taches qui sont apparues sont peu nombreuses et ne touchent que de rares cultures situées dans la Picardie (Oise notamment). Aucune intervention ne se justifie dans l'immédiat. Cette maladie ne devrait pas, sauf exceptions, poser de réels problèmes cette année encore. Surveiller néanmoins les cultures placées en situations favorables (Vallées humides et chaudes de Picardie, par exemple cultures irriguées ou assolements intensifs). Si de petits foyers apparaissaient jusqu'aux alentours du 15-20 Août, intervenir dans les 3 à 5 jours qui suivent une pluie contaminatrice (humidité élevée prolongée faisant suite à 2-3 journées chaudes).

On utiliserait alors par exemple l'une ou l'autre des matières actives ci-après Bénomyl : 125 g/ha, Methylthiophanate 300 g/ha Association de Méthylthiophanate + Manèbe, Thiabendazole 1000 g/ha. Produits cupriques 2 kg500 de Cuivre métal/ha, Produits organocupriques à la dose du fabricant.

Dernière note : Supplément N° 2 au N° 154 en date du 17 Juillet 1973.

L' Ingénieur d'Agronomie et les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles,

A. DROUHARD - G. CONCÉ - D. MORIN

- Le Chef de la Circonscription Phytosanitair "NORD-PICARDIE"

P. COUTURIER

267

!!
!! Ne pas oublier que le seuil de 3 à 5 taches de mildiou en moyenne par pied est
!!reconnu dangereux. Il convient en aucun cas de le dépasser et de procéder rapidement à
!!la destruction des fanes si l'on veut limiter au maximum les risques de contamination
!!des tubercules toujours possibles à chaque pluie tant soit peu importante.
!! En ce qui concerne les variétés féculières, la cadence des traitements pourra
!!être moins soutenue en raison d'une moins grande sensibilité aux attaques de mildiou
!!de ces mêmes variétés.

LA DESTRUCTION CHIMIQUE DES FANES - CHOIX DE LA DATE D'INTERVENTION :

Il est avant tout fonction de l'état sanitaire de la culture. Rappelons que le seuil de 3 à 5 taches de mildiou en moyenne par pied ne devrait pas être dépassé.

L'état d'avancement de la tubérisation, la destination de la culture, les conditions atmosphériques à venir sont autant d'éléments à prendre en considération.

Respecter un délai suffisant, soit 3 à 4 semaines entre la destruction des fanes et l'arrachage afin d'obtenir une complète maturation des tubercules et éliminer en partie les risques d'infection du Phoma (Voir bulletin en date du 3 Juillet dernier).

Il peut être judicieux de réaliser une dernière intervention fongicide dans les quelques jours qui précèdent le défanage ou même parfois au cours de ce dernier.

PRINCIPAUX PRODUITS UTILISABLES : Ils restent classiquement les suivants : Chlorate de soude : (25 à 35 kg/ha) - action lente surtout sur tiges. Diquat (3 à 5 l de produit commercial à l'ha) - action très rapide. D.N.O.C. huileux (4 à 6 kg 5 de MA/ha)- action très rapide comparable à celle du Diquat, favorisée par un temps chaud et sec. Dinosèbe ou D.N.B.P. (2 à 3 kg de MA/ha) associé avec du fuel. Certaines spécialités commerciales sont prêtes à l'emploi.

REALISATION DU TRAITEMENT (rappel de quelques notions)

Donner la préférence à un produit doté d'action rapide. En période sèche, le Chlorate de Soude étant insuffisant, on utilisera un colorant.

Si le sol est sec au moment du traitement, on s'abstiendra d'utiliser le Diquat pour éviter les nécroses du talon.

Les colorants nitrés doivent être utilisés sur feuillage sec et par temps chaud. Si la température est inférieure à 15° au moment du traitement, leur efficacité est insuffisante.

Les produits utilisés (à l'exception du Diquat) agissent par contact. Veiller à ce que toutes les parties du feuillage et notamment les tiges soient touchées.

Utiliser un minimum de 1000 l d'eau à l'ha à des pressions de l'ordre de 7 à 10 kg.

CERCOSPORIOSE DE LA BETTERAVE

Les premières taches qui sont apparues sont peu nombreuses et ne touchent que de rares cultures situées dans la Picardie (Oise notamment). Aucune intervention ne se justifie dans l'immédiat. Cette maladie ne devrait pas, sauf exceptions, poser de réels problèmes cette année encore. Surveiller néanmoins les cultures placées en situations favorables (Vallées humides et chaudes de Picardie, par exemple cultures irriguées ou assolements intensifs). Si de petits foyers apparaissaient jusqu'aux alentours du 15-20 Août, intervenir dans les 3 à 5 jours qui suivent une pluie contaminatrice (humidité élevée prolongée faisant suite à 2-3 journées chaudes).

On utiliserait alors par exemple l'une ou l'autre des matières actives ci-après Bénomyl : 125 g/ha, Methylthiophanate 300 g/ha Association de Méthylthiophanate + Manèbe, Thiabendazole 1000 g/ha. Produits cupriques 2 kg500 de Cuivre métal/ha, Produits organocupriques à la dose du fabricant.

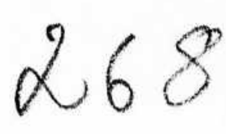
Dernière note : Supplément N° 2 au N° 154 en date du 17 Juillet 1973.

L' Ingénieur d'Agronomie et les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles,

A. DROUHARD - G. CONCÉ - D. MORIN

- Le Chef de la Circonscription Phytosanitair "NORD-PICARDIE"

P. COUTURIER



NAPROPAMIDE (Devrinol) efficace sur Vulpin, Agrostis, Pâturin ainsi que sur Véronique, Coquelicot, Mouron des oiseaux, Matricaire, Mercuriale, Capselle et Gaillet-gratteron. Il s'utilise à la dose de 1,250 kg de M.A./ha.

CYCLOATE (Ro-Neet) produit essentiellement anti-graminées (Vulpin, Pâturin, Agrostis). Sont moyennement sensibles : Folle avoine, Ray-grass, Véronique, Mouron des oiseaux et repousses de céréales. Dose à employer : 3 kg de M.A./ha.

/ VIGNE /

OIDIUM

Depuis notre note du 18 Juillet, signalant localement des foyers d'Oïdium, cette maladie s'est dangereusement développée dans de nombreuses situations où la protection contre ce champignon a été négligée.

Nous rappelons que dans les vignobles où l'Oïdium s'installe avec gravité, il est recommandé d'intervenir dans les plus brefs délais, en utilisant une solution à base de permanganate de potassium (voir notre note du 18 Juillet).

TORDEUSES DE LA GRAPPE

Les conditions climatiques de la dernière décade ont été relativement défavorables à ces ravageurs.

Le contrôle des vols effectué par piégeage alimentaire nous confirme que les vols restent très faibles. La nécessité d'une éventuelle intervention est donc prématurée.

MILDIOU

L'état sanitaire du vignoble vis-à-vis de cette maladie est généralement satisfaisant. La végétation de la vigne étant cependant encore très intense, une nouvelle protection se justifie, notamment dans les vignobles présentant des contaminations récentes. Précisons qu'un développement de Mildiou sur grappes (Rot-brun) est toujours à craindre. Dans les parcelles où un traitement spécifique contre l'Oïdium n'est pas nécessaire, ajouter un anti-Oïdium à la bouillie Mildiou.

La végétation étant très luxuriante, les travaux de rognage sont à poursuivre.

ARAIGNEES ROUGES

Les conditions climatiques ont été, ces derniers temps, peu favorables au développement des Araignées rouges. Il est, cependant, recommandé de suivre très attentivement ces ravageurs de manière à pouvoir intervenir en cas de nécessité.

Les Ingénieurs chargés des
Avertissements Agricoles :
C. GACHON et Ch. JANUS.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER.

Dernière Note parue : Bulletin n° 155 du mois d'Août 1973 publié le 1er Août 1973.

269